

WOLFSSPUR

GWS



GLS

2018

Magazin der Gruppe Wolf Schweiz
La trace du loup – Magazine du Groupe Loup Suisse

CHF 5.–

«Der Wolf gehört hierher»

«Le loup a sa place ici»

Schutzstatus in Gefahr

Le statut de protection en danger

Situation der Wölfe im Alpenraum

Situation des loups dans l'arc alpin

«Meine Kunst ist auch eine Kampfansage»

«Mon art est aussi une déclaration de guerre»

Frankreich spezial

Spécial France



Inhalt

Sommaire

- 4** Editorial
Éditorial
 - 5** «Der Wolf gehört hierher»
«Le loup a sa place ici»
 - 8** Mühsame Jagd
Une chasse fatigante
 - 10** Schutzstatus in Gefahr
(Revision des eidgenössischen Jagdgesetzes)
Le statut de protection en danger
(La révision de la loi fédérale sur la chasse)
 - 15** Jagd und Wolf: Erfahrungen in Deutschland
Chasse et loup: expériences en Allemagne
 - 20** Situation der Wölfe im Alpenraum
Situation des loups dans l'arc alpin
 - 24** Change Management am Beispiel
der Schafsommerung im Wallis
«La gestion du changement»
à l'exemple de l'estivage ovin en Valais
 - 27** «Meine Kunst ist auch eine Kampfansage»
Interview mit Peter A. Dettling
«Mon art est aussi une déclaration
de guerre» interview avec Peter A. Dettling
 - 32** Frankreich spezial
Spécial France
 - 49** Wolfsverhalten in Menschennähe
Le comportement des loups à proximité
des hommes
 - 54** In memoriam Raymond Coppinger
En mémoire de Raymond Coppinger
 - 55** Buchtipps
 - 59** Zu guter Letzt (Cartoon)
La dernière (Cartoon)
- Impressum
Mentions légales

Werte Leserinnen und Leser Chères lectrices, chers lecteurs

VON | PAR DAVID GERKE



Nicht nur Wölfe mögen Lamm, Sie und ich auch! So begann kürzlich das Editorial eines Schafzuchtmagazines. Die Schäfer erkennen also, dass grundsätzlich sie dasselbe Interesse haben wie der Wolf, nämlich Lammfleisch – und lehnen ihn trotzdem (oder vielleicht gerade deshalb?) meistens ab. Ebenso ist es bei manchen Jägern: Sie tun dasselbe wie der Wolf, sie erbeuten Wild – und sehen im Wolf trotzdem ein Problem. Wenn zwei dasselbe tun... ist das offenbar für manche nicht dasselbe! Doch zum Glück sehen das längst nicht alle Jäger so. Während ich für die Ablehnung des Wolfes durch die Schäfer zugegebenermaßen ein gewisses Verständnis aufbringe, fehlt es mir gänzlich, wenn die Ablehnung durch Jäger erfolgt.

Das Verhältnis von Wolf und Jagd, beziehungsweise Jägerschaft, bildet den Schwerpunkt dieser Ausgabe der Wolfsspur. Dieses Verhältnis ist durchaus komplex und vielschichtig. Unter den Jägern finden sich die militantesten Wolfsgegner ebenso wie die grössten Wolfsfreunde. Die Jäger können heute den Wildbestand nur mit Mühe und Not halbwegs in Grenzen halten und geraten gerade deswegen unter Druck des Forstes, der stabile Schutzwälder und eine gute natürliche Waldverjüngung für ökologisch wertvolle Wälder verlangt. Der Wolf wäre dafür der beste Helfer, hat doch gerade seine Ausrottung zu den überhöhten Wildbeständen beigetragen. Trotzdem sehen manche Jäger in ihm mehr eine Konkurrenz als eine erwünschte Hilfe.

Nun mache ich keinen Hehl daraus, dass ich selber auch Jäger bin. Womöglich habe ich mit diesem Bekenntnis in der Vergangenheit auch schon den einen oder anderen jagdkritischen Wolfsfreund vergrämt. Aber sei's drum. Ich halte es wie der Wolf: Ich erlege, was ich esse. Weder er noch ich müssen dabei ein schlechtes Gewissen haben, meine ich. Messen mit dem Wolf kann sich jedoch kein menschlicher Jäger. Fast nur mit moderner Technik, sprich Gewehren, gelingt es uns überhaupt noch Beute zu machen und selbst damit sind wir eigentlich recht ineffizient. Der Wolf hingegen schafft es ganzjährig unter widrigsten Bedingungen, seine Beute zu erlegen. Gegen ihn sind wir alle blutige Anfänger. Genau das macht den Wolf derart faszinierend – aber auch wichtig für das Ökosystem. Prädatoren, die ganzjährig effizient und selektiv jagen, damit direkt auf die Bestände der Beutetiere und indirekt auf den Lebensraum einwirken, sind nicht einfach so durch Menschen zu ersetzen.

Wir wünschen viel Spass bei der Lektüre!

FR

Les loups ne sont pas les seuls à aimer l'agneau, vous et moi aussi!», commençait récemment l'éditorial d'un magazine consacré à l'élevage de moutons. Les éleveurs reconnaissent donc qu'ils ont essentiellement le même intérêt que le loup, c'est-à-dire la viande d'agneau – et pourtant (ou peut-être justement pour cette raison?) ils le rejettent pour la plupart. Il en va de même pour de nombreux chasseurs: ils font la même chose que le loup, ils chassent du gibier – et cependant ils voient en lui un problème. Quand on est deux à faire la même chose... pour certains ce n'est apparemment pas la même chose! Mais heureusement, les chasseurs ne partagent de loin pas tous ce point de vue. Si je reconnais que je peux avoir une certaine compréhension envers le rejet du loup par les éleveurs de moutons, j'en manque totalement lorsque cette attitude vient de chasseurs.

Le rapport entre le loup et la chasse, et plus particulièrement les chasseurs, est le point fort de cette édition de Wolfsspur. Cette relation est très complexe et hétérogène. On trouve parmi les chasseurs autant les opposants au loup les plus militants que les meilleurs amis des loups. Aujourd'hui, les chasseurs ne parviennent qu'avec peine à maîtriser tant bien que mal les populations de gibier et subissent pour cette raison la pression des forestiers, qui veulent des forêts protectrices stables et un bon rajeunissement naturel, pour que les forêts aient une certaine valeur écologique. Le loup serait le meilleur auxiliaire pour cela, son éradication ayant justement contribué à ces effectifs de gibier trop élevés. Pourtant, de nombreux chasseurs voient en lui davantage une concurrence qu'un aide souhaitable.

Maintenant, je ne cache pas que je suis moi-même chasseur. Il est possible que par le passé, j'aie déplu par cet aveu à certains amis des loups critiques envers la chasse. Mais peu importe. Je suis du même avis que le loup: je tue ce que je mange. Et je pense que ni lui, ni moi ne devons en avoir mauvaise conscience. Mais aucun chasseur humain ne peut se mesurer au loup. Ce n'est pratiquement qu'avec la technique moderne des armes à feu que nous arrivons encore à tuer des proies, et même ainsi, nous restons à vrai dire très inefficaces. Le loup, en revanche, y parvient toute l'année, dans les conditions les plus difficiles. En face de lui, nous sommes tous de parfaits amateurs. C'est précisément cela qui rend le loup si fascinant – mais aussi important pour l'écosystème. Les prédateurs, qui chassent tout au long de l'année de manière efficace et sélective, du fait qu'ils agissent directement sur les populations de proies et indirectement sur l'habitat naturel, ne peuvent pas être simplement remplacés par l'homme.

Nous vous souhaitons une excellente lecture!